

Fondation

Pour la Recherche en Psychiatrie et en Santé Mentale

Première édition de la Cérémonie de remise de Prix aux lauréats de la Fondation pour la Recherche en Psychiatrie et en Santé Mentale

Les 9 projets lauréats

18 mars 2009

Contact presse :

Agence Community
Vanessa Chetrit
Tél : 01 53 23 01 61
Email : vchetrit@community.fr

SOMMAIRE

Encourager la recherche de haut niveau :	
2007-2009, la première édition des Appels à Projets	p. 3
> Pourquoi un appel à projet ?	
> Deux phases de sélection	
> Thématique des projets de recherche	
> Implantation géographique des projets	
> Un Conseil Scientifique transdisciplinaire	
Les 9 projets sélectionnés par le Conseil Scientifique de la Fondation	p.7
> Détermination d'endophénotypes communs au spectre autistique et à l'anorexie mentale : étude de cas et de leur fratrie (dpt 75)	p.7
> Les morts violentes de nourrissons : trajectoires des auteurs, traitement judiciaire des affaires (dpt 91)	p.9
> Mieux comprendre le trouble mnésique dans la schizophrénie : une étape essentielle à la réhabilitation (dpt 91)	p.11
> Handicap psychique et schizophrénie : réhabilitation des troubles mnésiques impliqués dans les difficultés d'insertion sociale et professionnelle (dpt 67)	p.13
> Evaluation d'une approche individuelle, non médicamenteuse et multisensorielle de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer et apparenté (dpt 13)	p .15
> Santé mentale et insertion sociale et professionnelle chez les jeunes adultes : étude épidémiologique dans la cohorte Tempo (dpt 91)	p.17
> Conduites suicidaires aux âges de la vie active Vie au travail, vie hors travail et dépression (dpt 33)	p.19
➤ Etude du profil de méthylation du génome d'enfants autistes (dpt 37)	p .21
> Psychopathologie clinique des traumatismes psychiques de guerre chez des adultes demandeurs d'asile, facteurs de vulnérabilité et de protection (dpt21)	p.23

Encourager la recherche de haut niveau : 2007-2009, la première édition des Appels à Projets

Pourquoi un Appel à Projets ?

La Fondation pour la Recherche en Psychiatrie et en Santé Mentale promeut la recherche dans 3 champs de recherche:

- La recherche fondamentale,
- La recherche épidémiologique,
- La recherche clinique dans le champ social.

C'est dans cette optique que la Fondation a lancé un Appel à Projets en 2007 à l'attention d'équipes de recherche de haut niveau, travaillant de façon indépendante dans un laboratoire public français et composées, par exemple, de doctorants, post-doctorants, chercheurs-cliniciens, etc.

Chaque équipe est menée par un porteur de projet soit chercheur statutaire d'un organisme de recherche, soit responsable de laboratoire universitaire agréé en tant qu'équipe d'accueil de doctorants en Sciences de la Vie, Sciences Humaines, Sociales ou hospitalo-universitaire.

Les 9 projet retenus par le Conseil Scientifique de la Fondation reçoivent une dotation financière pour mener à bien leur projet de recherche.

La Fondation souhaite ainsi favoriser les approches diagnostiques, thérapeutiques et de prise en charge des patients :

- Emergence des troubles mentaux et leur dépistage : les déterminants des grandes maladies mentales, leur prévalence, leur repérage clinique au stade des prodromes ;
- Insertion professionnelle et santé mentale : sur la répercussion professionnelle des troubles mentaux, sur les coûts indirects dus aux troubles mentaux, sur la gestion du stress au travail ;
- Violence et santé mentale : les déterminants de la violence, les facteurs psychologiques de la violence, les facteurs sociaux-environnementaux de la violence, la problématique du suicide ;
- Handicap psychique : les facteurs de handicap psychique, l'évaluation des stratégies de réhabilitation, les conséquences sur les aidants naturels.

Les projets de recherche de la Fondation

Recherche Thématique	Fondamentale	Epidémiologique	Clinique et social
Emergence des troubles mentaux et leur dépistage	7- Détermination d'endophénotypes communs à l'autisme et l'anorexie 8 - Profil du méthylation du génome d'enfants autistes		
Violence et santé mentale		9 - Conduites suicidaires aux âges de la vie active	3 - Psychopathologie des traumatismes de guerre 2 - Morts violentes de nourrissons
Insertion professionnelle et santé mentale	4 - Trouble mnésique dans la schizophrénie 6 - Handicap psychique et schizophrénie		5 - Santé mentale et insertion sociale au travail : étude de la cohorte tempo
Handicap psychique			1 - Approche individuelle de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer

Les projets boursiers : implantation géographique

7 - Laboratoire de Neurosciences Cognitives ENS - Paris

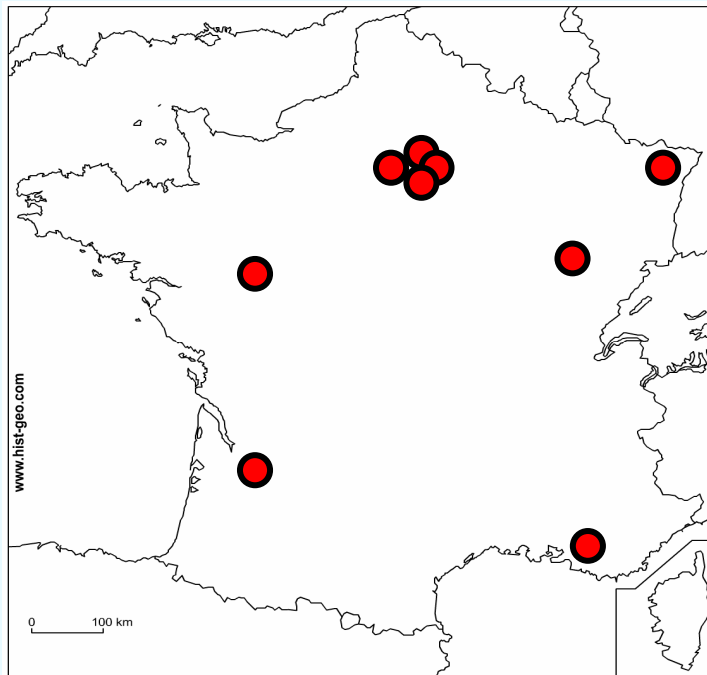
4 - INSERM - Gif sur Yvette

5 - INSERM - Villejuif

2 - Unité de Recherche de Stanislas Dehaene - Gif sur Yvette

8 - Faculté de Médecine, INSERM - Tours

9 - Université de Bordeaux, INSERM - Bordeaux



6 - Clinique Psychiatrique Hôpitaux universitaires de Strasbourg

3 - Laboratoire de Psychopathologie et Psychologie médicale - Dijon

1 - Laboratoire de psychopathologie clinique et psychanalyse, Université de Provence Aix en Provence

Fondation

Pour la Recherche en Psychiatrie et en Santé Mentale

Deux phases de sélection

Les candidats avaient jusqu'au 31 décembre 2007 pour soumettre leur projet à la Fondation. Ils ont été 27 à renvoyer : un formulaire d'identification, une lettre d'intention, le CV du demandeur, le résumé du projet, la composition de l'équipe les 10 meilleures publications du demandeur ainsi que le budget prévisionnel de la recherche.

En janvier 2008, le Conseil Scientifique a effectué une présélection de 18 projets sur les 27 postulants, parmi lesquels il en a sélectionné 9 en octobre 2008.

La remise des prix, c'est-à-dire des dotations, a lieu le 18 mars 2009, en présence de M. Bernard Kouchner, Ministre des Affaires Etrangères, à la Fondation pour la Recherche Médicale.

Un Conseil Scientifique transdisciplinaire

Responsable de la présélection des lettres d'intention, de la sélection finale et du suivi des projets retenus, le Conseil Scientifique compte 15 membres, entérinés par le Conseil d'Administration et représentant chaque champ de recherche de la Fondation.

Présidé par le **Pr Daniel Widlöcher**, psychiatre, psychanalyste, ancien chef de service, Groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière,

Le Conseil Scientifique est composé de :

Pr Jean-François Allilaire, psychiatre, chef de service, Groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière, Membre de l'Académie Nationale de Médecine

Pr Jean-Pierre Changeux, neurobiologiste, Professeur au Collège de France et à l'Institut Pasteur,

Pr Bertrand Escaig, physicien, Vice-Président de l'UNAFAM, chargé de la recherche, Professeur des Universités

Pr Bruno Falissard, pédopsychiatre, Directeur d'Unité INSERM, Unité de Santé Publique, Hôpital Paul Brousse

Pr Roland Gori, psychanalyste, Professeur de Psychopathologie, Université d'Aix-Marseille I

Pr Philippe Jemmet, psychiatre, Département de psychiatrie, Institut Mutualiste Montsouris

Dr Denise Jodelet, Directeur du laboratoire de Psychologie Sociale et de Psychologie de l'Action, École des Hautes Études en Sciences Sociales

Dr Denis Leguay, psychiatre, Centre Hospitalier de Sainte-Gemmes-sur-Loire

Dr Anne Lovell, anthropologue, Directrice de recherche INSERM, Laboratoire d'épidémiologie et des sciences sociales appliquées à l'innovation

Dr Matt Muijen, représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS Europe)

Pr Bernard P. Roques, Professeur Emérite, Membre de l'Institut de France, Académie des Sciences

Pr Alain Jacques Valleron, épidémiologiste, Directeur de l'École Doctorale de Santé Publique des Universités Pierre et Marie Curie et Denis Diderot, Hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Institut

Pr Alain Vanier, Professeur de psychopathologie, Centre de Recherches Psychanalyse et Médecine – Université Paris VII

Pr Hélène Verdoux, psychiatre, Professeur à l'Université Bordeaux 2 et membre INSERM U657

Détermination d'endophénotypes communs au spectre autistique et à l'anorexie mentale : étude de cas et de leur fratrie

Laboratoire de Neurosciences cognitives ENS - Paris (75)

Population:

- Un groupe de 30 jeunes adultes présentant un Syndrome d'Asperger ;
- Un groupe de 30 jeunes adultes non-malades ayant un(e) frère/soeur ayant un Syndrome d'Asperger ;
- Un groupe de 30 jeunes adultes renutris présentant une Anorexie Mentale ;
- Un groupe de 30 jeunes adultes non-malades ayant un(e) frère/soeur ayant une Anorexie Mentale.

Intention :

il semblerait qu'il existe au moins quatre modalités de fonctionnement cognitivo-affectif (ou endophénotypes) communes entre l'anorexie mentale et les troubles du spectre autistique (en particulier chez les autistes dits de haut-niveau ou Syndrome d'Asperger) :

- Le manque de flexibilité cognitive
- La focalisation attentionnelle sur les détails et la méticulosité
- Les rituels et comportements stéréotypés
- Les difficultés relationnelles et l'évitement émotionnel

A ce jour, aucune étude expérimentale comparant les fonctionnements cognitifs et affectifs de patients anorexiques et Asperger n'a été menée. L'étude présente de caractérisation d'endophénotypes devrait mettre en lumière des déficits à partir desquels les cliniciens pourraient construire des séances de remédiation cognitive ajustées. Elle pourrait également fournir des pistes pour une approche génétique, voire aider à élaborer des traitements pharmacologiques ciblés sur les systèmes cérébraux dysfonctionnels.

Objectif :

L'objectif du présent projet est donc de tester l'hypothèse de l'existence d'endophénotypes communs entre l'Anorexie Mentale et le Syndrome d'Asperger. Pour ce faire, nous nous référerons au modèle Cerveau / Cognition / Comportement pour l'étude des troubles émotionnels et du développement (Frith et al. 1991) par une approche multi-niveaux : psychométrique, cognitive et anatomo-fonctionnelle (IRMf).

Méthode expérimentale :

Evaluation psychométrique : Les participants rempliront des auto-questionnaires de fonctionnement autistique (AQ), de comportement alimentaire (EDI-II, EDE-Q, EES), de style cognitif et de flexibilité cognitive (TSQ, CFQ), de systématisation (SQ), de perfectionnisme (MPS), d'obsessionnalité (MOCI), d'affectivité (dépression : BDI-13 ; anxiété : STAI-Y ; alexithymie : BVAQ-B ; reconnaissance, ressenti et expression des émotions : ESQ ; systèmes émotionnels primaires : ANPS) et de fonctionnement interpersonnel (attachement : RSQ ; anhédonie sociale : SAS ; anxiété sociale : LSAS ; empathie : EQ et IRI).

Evaluation neuropsychologique et cognitive: Les performances attentionnelles seront évaluées à l'aide d'un instrument informatisé (TAP 2.1) dont nous utiliserons 6 tâches (Alerte phasique; Attention divisée; Comparaison Intermodale; Flexibilité; Incompatibilité; Vigilance). De plus, nous utiliserons des tests de flexibilité cognitive (TMT, Brixton) et de traitement analytique/global (EFT, TSVP, Figure de Rey).

Evaluation anatomo-fonctionnelle (IRMf) : Le fonctionnement cérébral des participants sera investigué lors de la réalisation du TEBES (Test d'Evaluation de la Balance Empathie/Systématisation) (développé par J.Grèzes, S.Berthoz, F.Fruchard, L.Pouga & B.de Gelder) (voir figure) à partir de la 'théorie de l'extrême du cerveau masculin dans l'autisme' de Baron-Cohen (2002). Les examens IRMf seront réalisés au Centre de Neuroimagerie de Recherche (CENIR ; Dir. Pr Stéphane Lehericy), Hôpital Pitié Salpêtrière, Paris.

Fondation

Pour la Recherche en Psychiatrie et en Santé Mentale

Porteurs du projet : Julie Grèzes, PhD, CR1 Inserm et Dr Sylvie Berthoz, PhD, CR1 Inserm.

Composition de l'équipe :

Equipe d'accueil :

Dr Julie Grèzes (PhD ; CR1 Inserm),

Mlle Lydia Pouga (étudiante en thèse, 2ème année, école doctorale ED3C),

Dr Sylvie Berthoz (PhD, INSERM U669 PSIGIAM, et Service de Psychiatrie pour Adolescents et Jeunes Adultes, Institut Mutualiste Montsouris Paris),

Collaborateurs :

Troubles du comportement alimentaire :

Dr Nathalie Godart (MD PhD, Service de Psychiatrie pour Adolescents et Jeunes Adultes du Pr M.Corcros Institut Mutualiste Montsouris, Paris),

Dr Damien Ringuenet (MD étudiant PhD, Unité Troubles du Comportement Alimentaire, Service de psychiatrie et d'addictologie du Pr M.Reynaud, Hôpital Paul-Brousse, Villejuif) ;

Spectre autistique :

Dr Laurence Robel (MD, PhD, Service de Pédopsychiatrie du Pr B.Golse, Hôpital Necker, Paris ; INSERM U669 PSIGIAM, Paris) ; Psychométrie et neuropsychologie :

Examens IRMf :

Centre d'imagerie : CENIR (Pr Stéphane Lehericy, MD PhD), Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris.

Durée prévisionnelle de la recherche : 3 ans

Budget du projet :

Salaire d'une thèse 3 ans	80 000 €
Prestations de service (IRMf)	19 500 €
30 sujets*4 groupes + 10 sujets pilotes = 130 examens IRMf (150 € prix unitaire)	
Indemnisation des sujets	13 200€
Indemnisation IRMf = 130 sujets * 80€	
Indemnisation étude comportementale (30 sujets * 4 groupes + 20 sujets pilotes) * 20 €	
Frais de Missions	8 100 €
Transport en ambulance * 30 Anorexiques * 120 € + Frais de missions des patients ASD	
Frais de laboratoire	7 500 €
Licences de logiciels (Matlab Licence, SPSS, PSYLAB)	
Frais de publications, Frais de missions chercheurs	
Total Fonctionnement :	128 300 €
Equipement	6 000 €
2 ordinateurs PC Pentium III Dell (3000 € l'unité)	
Montant total de l'aide demandée (TTC)	134 300 €

Les morts violentes de nourrissons : trajectoires des auteurs, traitement judiciaire des affaires

*Cermes (Centre de Recherche Médecine, Sciences, et Société). CNRS-UMR8169, Inserm U750, EHESS
CESAMES (Centre de Recherche Psychotropes, Santé Mentale, Société). CNRS-UMR8136, Inserm U611, Université
Paris-Descartes*

Population: les victimes âgées de moins de un an lors de leur décès (entre 1996 et 2000) : du syndrome du bébé secoué (39), de néonaticide (32), de négligences graves (24) et de Mort Subite du Nourrisson (33).

Problématiques :

Les objectifs du projet visent à répondre à deux types de problématiques : l'analyse du contexte humain et social de survenue des décès et de leur traitement par la justice ; l'analyse de procédures et d'outils. La comparaison entre les diverses catégories de décès permettra en outre de se poser la question du statut de l'enfant victime en tant que personne et d'aborder la notion d'intentionnalité.

Méthode :

Les données seront recueillies via des sources judiciaires et extra-judiciaires car il semble important d'identifier les acteurs qui gravitent autour du judiciaire, de connaître leurs pratiques, leurs instruments matériels et conceptuels, leurs représentations et donc de mener des entretiens auprès d'acteurs tels que des médecins hospitaliers, etc.

Il s'agira notamment de reconstruire les trajectoires des auteurs depuis le passé antérieur aux faits jusqu'au suivi après la décision judiciaire, et élaborer des typologies d'auteurs, avec un intérêt particulier pour le contexte social, économique et psychologique (antécédents de l'enfant : grossesse suivie ou non, prématurité, gémellité, handicap, hospitalisations précoces, conditions d'établissement du lien parent-enfant, antécédents judiciaires des auteurs : ruptures biographiques, troubles mentaux, addictions...).

Le suivi judiciaire fera l'objet d'une attention particulière dans une optique de réflexion sur la prévention des récidives : Quels sont les types de prise en charge proposés ? Quelle est la place des obligations de soins dans les stratégies de suivi ? Peut-on évaluer la qualité des prises en charge ?

Dans l'analyse des outils (notamment les expertises psychiatriques et médico-psychologiques, enquêtes de personnalité...), on s'intéressera à la cohérence entre les différentes expertises et leur influence sur la décision judiciaire. A partir de l'étude de dossiers judiciaires issus de 18 juridictions d'Île-de-France, Bretagne et Nord-Pas-de-Calais, il sera constitué des monographies détaillées qui feront l'objet d'une analyse de contenu, complétée par une analyse quantitative déjà largement développée lors d'un projet antérieur.

Aspects éthiques et de confidentialité

En ce qui concerne l'accès aux tribunaux les autorisations de la chancellerie sont déjà acquises. La liste de correspondance entre noms et numéros de parquet est tenue enfermée.

Intention :

La maltraitance envers les enfants est un problème à la fois fortement médiatisé et mal documenté sur le plan scientifique, le chiffrage notamment étant rendu très difficile par de nombreuses difficultés méthodologiques. Le projet de recherche proposé ici vise à produire des résultats utilisables par des professionnels de terrain (des secteurs : médical, judiciaire, social, d'aide à l'enfance) pour identifier des familles et des enfants vulnérables, et réfléchir aux stratégies de sanction/réhabilitation des auteurs les plus à même d'éviter les récidives d'atteinte grave à l'enfant.

Au carrefour de la sociologie, de la médecine (pédiatrie, psychiatrie), de l'épidémiologie et de la justice, ce projet associe deux unités CNRS/Inserm/Université et des chercheurs des disciplines nécessaires à son aboutissement.

Fondation

Pour la Recherche en Psychiatrie et en Santé Mentale

Porteur du projet : Anne Tursz, Pédiatre, épidémiologiste, Directeur de recherche Inserm.

Composition de l'équipe :

<i>Nom, Prénom</i>	<i>Statut</i>	<i>Institution</i>
Anne Tursz	Pédiatre, épidémiologiste, DR	CERMES (Centre de Recherche Médecine, Sciences, et Société). CNRS-UMR8169, Inserm U750
Jon Cook	Anthropologue médical (PhD, MPH)	CERMES
Pascale GerbouinRéroлле	Chargée de projet en Santé Publique	CERMES
Laurence Simmat-Durand	Démographe, sociologue, MCU	CESAMES (Centre de Recherche Psychotropes, Santé Mentale, Société. CNRS-UMR8136, Inserm U611
Yana Zdravkova	Doctorante en sociologie	CESAMES
Annick Le Nestour	Pédopsychiatre, PH, Chef de Service	Responsable de Pôle 92I07 L'Aubier, BOURG LA REINE

Durée prévisionnelle de la recherche : 2 ans

Budget du projet :

Postes budgétaires	Ressources des unités	Autres ressources acquises		Demande à la Fondation pour la recherche en psychiatrie	Total
		ONED	Région Île de F		
Rémunération de personnels*					
Personnel statutaire	70 603				70 603
Vacations		17 000	45 166	22 976	85 142
Total rémunérations	70 603	17 000	45 166	22 976	155 745
Fonctionnement et missions					
Matériel, documentation	30 000	2 510	2 400	2 400	37 310
Missions		5 000	1 300	12 000	18 300
Total fonctionnement	30 000	7 510	3 700	14 400	55 610
Sous-total	100 603	24 510	48 866	37 376	211 355
Frais de gestion de l'Inserm (2%)		490	977	748	2 215
Total hors TVA	100 603	25 000	49 843	38 124	213 570
TVA (19,6%)		4 900	9 769	7 472	22 141
Total	100 603	29 900	59 612	45 596	235 711 €

Mieux comprendre le trouble mnésique dans la schizophrénie : une étape essentielle à la réhabilitation

Population:

30 patients schizophrènes seront appariés à 30 sujets contrôles en fonction de l'âge, du sexe et du niveau scolaire dans l'étude comportementale. Quinze sujets sains (étudiants) participeront à la première étude en IRMf et 15 patients schizophrènes appariés à 15 sujets contrôle participeront à la deuxième étude en IRM fonctionnelle.

Problématique :

Le handicap psychique des patients schizophrènes se traduit par des difficultés d'intégration sociale et professionnelle. Les perturbations cognitives, et en particulier, les troubles de mémoire des patients sont, en partie, responsables de ces difficultés d'intégration. Remédier au déficit de la mémoire des patients apparaît donc essentiel pour faciliter leur vie quotidienne mais ne peut être envisagé qu'en identifiant précisément les mécanismes cognitifs et cérébraux qui sous-tendent le déficit.

Intention :

La question du lien entre la perturbation de la mise en oeuvre d'une stratégie et les perturbations de la mémoire épisodique des patients schizophrènes apparaît de façon récurrente dans la littérature. Pour autant, aucune étude n'a été menée pour répondre à cette question de façon directe. A ce titre, ce projet apporte des moyens originaux pour répondre à une question non résolue concernant les mécanismes du trouble mnésique observé dans la schizophrénie.

Méthode expérimentale :

La méthode développée par Lau et Passingham sera modifiée pour comparer l'impact de l'initiation consciente et non consciente d'une stratégie sur la mémoire à long terme chez le sujet sain lors d'une étude comportementale et en neuroimagerie (IRM,MEG). Parallèlement, une étude comportementale sera menée chez les patients pour étudier la distinction entre l'initiation consciente et inconsciente d'une stratégie dans cette pathologie et observer l'impact mnésique des éventuels dysfonctionnements observés à l'encodage. Enfin, seront étudiés les corrélats neuronaux de ces perturbations dans la schizophrénie en Imagerie par résonance magnétique fonctionnelle et en magnétoencéphalographie.

Porteur du projet : Caroline Huron, Chargée de recherche INSERM.

Composition de l'équipe :

<i>Nom, Prénom</i>	<i>Statut</i>	<i>Institution</i>
Caroline Huron	Chargée de recherche	INSERM
Antoine DeCul	Psychiatre, chercheur associé	INSERM / Neurospin
Raphaël Gaillard	Psychiatre, docteur en Sciences Cognitives, Chef de Clinique Associé	INSERM / Neurospin
Stanislas Dehaene	Professeur au Collège de France, Directeur de l'U562	INSERM / Neurospin

Durée prévisionnelle de la recherche : NC

Budget du projet :

Dépenses de personnel : 173 280 euros

Prestations de services internes à l'organisme : 31 500 euros

Fonctionnement : 9 600 euros

Achat de petit matériel : 1 100 euros

Ordinateur : 1 400 euros

Frais de mission (présentation des résultats lors d'un congrès) : 1 500 euros

Coût total du projet : 218 380 €

Partie déjà financée : 173 280 €

Reste à financer : 45 100 €

Handicap psychique et schizophrénie : réhabilitation des troubles mnésiques impliqués dans les difficultés d'insertion sociale et professionnelle

Population:

Clinique psychiatrique hôpitaux universitaires de Strasbourg (67)

Seront inclus 10 patients répondant aux critères de schizophrénie du DSM IV, dont l'état clinique et l'insertion professionnelle seront stabilisés, la dernière hospitalisation et le dernier changement de traitement remontant à plus de 6 mois. Les patients ayant des antécédents neurologiques qui pourraient affecter à long terme leur capacité de participer à un programme de remédiation ou présentant une dépendance aux drogues seront exclus. Ils devront être de langue maternelle française. Les patients seront sélectionnés le plus souvent sur la base des difficultés objectives qu'ils rencontrent dans leur activité sociale et professionnelle, difficultés dont ils se plaignent et qui sont attestées par une personne de leur entourage. La réhabilitation visera alors soit à améliorer la réalisation de la tâche dans laquelle le patient éprouve des difficultés, soit à lui permettre d'acquiescer une autre tâche. Les patients devront avoir compris les objectifs de la réhabilitation, sa méthode et être motivés pour la réaliser.

Problématique :

La plupart des approches de réhabilitation actuellement élaborées des patients schizophrènes reposent sur des programmes d'entraînement des fonctions cognitives déficitaires, notamment attentionnelles, mnésiques et exécutives, reposant sur la passation répétée de batteries d'épreuves cognitives. Les études ayant évalué l'efficacité de ces approches montrent que, si la performance s'améliore avec la pratique, la généralisation à d'autres tâches est douteuse, et les preuves d'une amélioration du handicap absentes. En fait, les études ayant décrit des interventions cognitives chez les patients schizophrènes ne reposent pas sur une analyse détaillée des déficits cognitifs des patients considérés individuellement.

Objectif :

La présente recherche a pour objectif de développer une réhabilitation « sur mesure » des troubles mnésiques des patients schizophrènes, tenant compte du profil cognitif propre à chaque patient. Il s'agit d'identifier, pour chaque patient, quelles sont les fonctions cognitives perturbées et quelles sont celles préservées, d'analyser les processus cognitifs et mnésiques impliqués dans les situations sociales et professionnelles où le patient est en difficulté et, après avoir mis en perspective ces deux séries de données, d'élaborer des interventions spécifiques de réhabilitation. Ces interventions sont centrées sur des situations sociales et professionnelles précises.

Méthode expérimentale :

La recherche sera réalisée dans le cadre d'une collaboration avec l'Association Route Nouvelle Alsace, dont l'objectif est la réinsertion sociale et professionnelle de patients atteints de troubles psychiatriques. Cette structure sera mise à profit pour recruter les patients, élaborer et évaluer de nouvelles stratégies de réhabilitation des fonctions mnésiques déficitaires.

Les interventions suivront trois directions, selon la nature et la gravité des difficultés mnésiques identifiées. Il s'agira

1. de susciter la mise en oeuvre d'opérations d'encodage et de récupération mnésiques plus efficaces ;
2. d'apprendre aux patients des connaissances spécifiques (faits ou habiletés) en utilisant des techniques d'apprentissage (apprentissage sans erreur, récupération espacée, estompage) qui limitent la production d'erreurs ;
3. d'aménager l'environnement des patients et de confier une partie des fonctions mnésiques déficitaires à un support physique afin de diminuer l'impact des déficits mnésiques sur le fonctionnement professionnel (grâce, par exemple, à l'utilisation d'un carnet mémoire). Dix patients seront inclus et évalués selon la méthodologie du cas unique / cas multiple. La symptomatologie clinique, la capacité à réaliser une tâche sociale et professionnelle et l'estime de soi seront évalués avant et à la fin de la réhabilitation, puis 6 mois après .

Porteur du projet : Jean-Marie Danion, Directeur de l'Unité de Recherche / Professeurs des Universités – Praticien hospitalier.

Composition de l'équipe :

Nom - Prénom	Unité de rattachement	Qualité
Jean-Marie DANION	Unité INSERM 666	Directeur de l'unité de recherche / Professeur des Universités – Praticien Hospitalier
Pierre VIDAILHET	Unité INSERM 666	Professeur des Universités – Praticien Hospitalier
Jack FOUCHER	Unité INSERM 666	Maître de Conférence des Universités – Praticien Hospitalier
Isabelle OFFERLIN-MEYER	HUS – Service de Psychiatrie Adultes	Neuropsychologue
Marie-Noëlle LEVAUX	Unité INSERM 666	Doctorante
Doctorant pour lequel une bourse est demandé	Unité INSERM 666	
Martial VAN DER LINDEN	Secteur de Psychopathologie Cognitive – Liège	Directeur du Secteur de Psychopathologie Cognitive – Liège / Professeur à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de Liège
Frank LAROI	Secteur de Psychopathologie Cognitive – Liège	Assistant - Chercheur

Durée prévisionnelle de la recherche : 2 ans

Budget du projet :

Bourse de thèse sur 2 ans : 55.000 euros

Missions Strasbourg Liège : 5.000 euros

Documentation : 1.000 euros

Total : 61.000 euros

Evaluation d'une approche individuelle, non médicamenteuse et multisensorielle de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer et apparenté

Laboratoire de psychopathologie clinique et psychanalyse, Université de Provence - Aix en Provence (13)

La personne souffrant de maladie de (MAA) qui présente en plus de déficits cognitifs, des SCPD. Ces SCPD se caractérisent notamment par des comportements de déambulation motrice et verbale, par des troubles alimentaires (refus de s'alimenter), des troubles du sommeil (refus de se coucher) et des troubles crépusculaires (grande agitation et agressivité). On considère que ces SCPD sont à la fois des facteurs aggravant de la dépendance et des causes de l'institutionnalisation du patient. Les traitements médicamenteux sont la plupart du temps peu efficaces et source de nombreux effets iatrogènes. Aussi, pour faire face à ces SCPD, les équipes de soins ont souvent recours à la contention et à l'enfermement.

L'objectif du présent projet est de créer une réponse non médicamenteuse fiable à la prise en charge des SCPD chez des patients immobilisés au lit et ou fauteuil et donc présentant une atteinte démentielle à un stade sévère. En effet, il est possible d'interpréter les SCPD comme des signes de souffrances psychiques et des symptômes réactionnels liés à un environnement non adapté à la personne présentant des troubles cognitifs aussi marqués. L'hypothèse centrale de ce travail est donc la suivante : en donnant une cohérence sensorielle (vision, olfaction, audition), par un appareillage de diffusion, des informations de l'environnement, il est attendu une réduction de l'intensité des SCPD.

Objectifs :

Faire ressortir le caractère novateur, les enjeux scientifiques et les retombées attendues

L'objectif principal du projet est d'évaluer l'intérêt d'une approche non médicamenteuse des SCPD sur les déambulations verbales, l'agitation, l'agressivité, l'asthénie pour créer une méthode de soin psychique non médicamenteuse de ce type d'affection.

Le second objectif est d'évaluer l'intérêt d'une approche sur les SCPD sur l'épuisement professionnel et des familles. Si l'état du patient s'améliore, une moindre souffrance psychique de l'entourage professionnel et familial sera observable.

Description de la population à étudier

La population étudiée est composée de personne souffrant de MAA présentant en plus des SCPD ainsi qu'un handicap moteur conduisant à être immobilisé au lit et ou au fauteuil (en institution ou à domicile).

1.3 Type d'étude

C'est une étude multicentrique (plusieurs centre hospitalier et lieux d'accueil), de type avant/après. Nous préconisons un groupe de personnes de 30, 15 en groupe contrôle et 15 en groupe expérimentation. Si nous nous référons à la littérature, peu voir pas d'études ont été faites sur des sujets dépendants physiquement atteints de MAA. L'évaluation procède de l'analyse avant / après. Il n'y aura pas de groupe insu, puisque le projet lui-même (installer un espace multisensoriel pour une personne présentant une maladie d'Alzheimer ou apparentées, avec SCPD et dans une situation de confinement au lit et ou au fauteuil et présentant des agitations verbales nombreuses et répétées durant au moins 6 heures sur 24 heures) ne peut être installé de façon insu. La méthode employée de stimulation sensorielle, ne peut donc être validée sur un mode insu. Par contre nous procéderons à la création d'un groupe contrôle de 20 patients sur qui nous effectuerons les mêmes évaluations que pour les personnes bénéficiant de la recherche (voir tableau 1). L'objectif est de valider en situation clinique (au plus près des réalités clinique du patient) l'efficacité des SMS, nous avons opté pour une expérimentation dans les lieux d'accueil des personnes présentant des SCPD en lien avec les MAA. L'expérimentation concerne les SCPD. Chaque patient aura un bilan de ses capacités sensorielles, un diagnostic du type de MAA dont souffre le patient sera indiqué par le médecin chef de service.

Fondation

Pour la Recherche en Psychiatrie et en Santé Mentale

Porteur du projet : André Quaderi, MCF, Université de Provence.

Composition de l'équipe :

Fort	Isabelle	Psychologie différentielle	Maître de Conférences Département de Psychologie développementale et différentielle UFR de Psychologie, Sciences de l'Education Université de Provence - Aix-en-Provence Laboratoire centre de recherche en psychologie de la connaissance, des émotions et de la santé 04 42 93 39 90 Isabelle.fort@univ-provence.fr
Apostolidis	Thémis	Psychologie de la santé	Professeur, psychologie de la santé, UFR de Psychologie, Sciences de l'Education Université de Provence - Aix-en-Provence 0442953580 themis.apostolidis@univ-provence.fr
Quaderi	André	Psychologie clinique	Maitre de conférences, Département psychologie clinique, laboratoire de psychopathologie clinique et psychanalyse UFR de Psychologie, Sciences de l'Education, Université de Provence - Aix-en-Provence, 06.61.76.30.76 andre.quaderi@univ-provence.fr
Falquero	Anne Laure	Psychologie clinique	Master recherche de psychopathologie clinique et psychanalyse, directeur de recherche Roland Gori, co directeur André Quaderi
Richard	Angélique	Art thérapeute	angeliquedhiver@univ-provence.fr 0663999177

Durée prévisionnelle de la recherche : 36mois

Budget du projet :

Investissement				
Dépenses		Recettes		
Détail	Montant (€)	Origine	Montant (€)	Acquis ou en cours
Matériel de diffusion olfactive ambulatoire	6000	Fondation Médéric Alzheimer	6000	En délibération
Matériel de diffusion lumière	10000	Fondation Médéric Alzheimer	10000	En délibération
Matériel de diffusion sonore	5000	Fondation Médéric Alzheimer	5000	En délibération
Ordinateurs (3)	14500	Fondation Médéric Alzheimer	5500	En délibération
Imprimantes	1000	Fondation pour la recherche en psychiatrie et en santé mentale	10000	En recherche
Total	26500	Total	26500	

Dépenses		Recettes		
Détail	Montant (€)	Origine	Montant (€)	Acquis ou en cours
Post doctorant (expérimentateur)	85711	Conseil régional	39576	Présélectionné
Frais de fonctionnement (frais de déplacement)	7730	Conseil régional	3865	Idem
		Fondation pour la recherche en psychiatrie et en santé mentale	50000	En recherche
Total	93441	Total	93441	

Santé mentale et insertion sociale et professionnelle chez les jeunes adultes : étude épidémiologique dans la cohorte Tempo

INSERM - Villejuif (91)

Population:

Les recherches s'appuieront sur les données de la cohorte Tempo, constituée de 2500 jeunes adultes âgés de 20 à 35 ans, qui font l'objet d'un suivi épidémiologique depuis 1991. Cette cohorte permettra d'étudier la santé mentale de ces jeunes tout en tenant compte à la fois de leurs antécédents et de leurs caractéristiques à l'âge adulte.

Intention :

Cette étude contribuera à une meilleure compréhension des facteurs qui prédisposent aux difficultés psychologiques ou liées à l'alcool ou aux drogues au moment de l'entrée dans la vie adulte, ainsi que de l'impact de ces difficultés sur l'insertion sociale, professionnelle et personnelle des jeunes. Les résultats seront utiles à l'éclairage des politiques visant à diminuer le coût des troubles psychiatriques au sein de la population et à réduire les inégalités sociales dans ce domaine.

Objectif :

Le premier objectif de cette étude est d'apporter de nouvelles connaissances sur les trajectoires de santé mentale de l'enfance jusqu'à l'âge adulte et sur les facteurs qui les influencent au cours du temps. Le second objectif est d'examiner les mécanismes des inégalités sociales dans ce domaine.

Porteur du projet : Maria Melchior, INSERM U687 (Villejuif), épidémiologiste.

Composition de l'équipe :

Nom - Prénom	Unité de rattachement	Qualité
Eric FOMBONNE	McGill University (Montreal)	Psychiatre / épidémiologiste
Cédric GALERA	Hôpital Charles Perrens (Bordeaux)	Pédopsychiatre
Marie ZINS	CeTAF (Villejuif)	Epidémiologiste
Marcel GOLDBERG	INSERM U687	Epidémiologiste
Jean-François CHASTANG	INSERM U687	Statisticien
Sébastien BONENFANT	CeTAF (Villejuif)	Gestionnaire de base de données
Vera WALBURG	INSERM U687 (Villejuif)	Psychologue post-doc

Durée prévisionnelle de la recherche : 32 mois (financement demandé/octroyé sur 12mois)

Budget du projet :

Matériel d'enquête (questionnaires 2008 et 2009), etc.) : 17 402 euros

Un ordinateur : 2 000 euros

Rémunération (coordinateur, statisticien, etc.) : 148 000 euros

Frais de fonctionnement (petit matériel, reprographie, etc.) : 5 000 euros

Réunions de travail et congrès : 6 000 euros

Frais de gestion : 2%

TVA : 19.6 %

Total : 217 041 euros TTC

Conduites suicidaires aux âges de la vie active Vie au travail, vie hors travail et dépression

Centre de recherche INSERM U897, Bordeaux (33)

Equipe « Prévention et Prise en Charge des Traumatismes »

Population:

Ce projet sera réalisé à partir des données de la cohorte GAZEL, une cohorte prospective de 20 625 agents d'Electricité de France et de Gaz de France, initiée en 1989. Ces entreprises présentent un ensemble d'éléments favorables à l'observation de leurs salariés dans le cadre d'une cohorte. Ces derniers forment une population vaste, diversifiée sur le plan socio-économique et professionnel et répartie sur l'ensemble du territoire national. L'objectif principal étant d'étudier des pathologies chroniques, l'âge au recrutement était de 40 à 50 ans pour les hommes et de 35 à 50 ans pour les femmes et était le seul critère d'inclusion. La population concernée au 1^{er} janvier 1989 était de 44 922 personnes (14 333 femmes et 31 955 hommes). Parmi eux, 20 625 agents (44,6%) ont accepté de participer à cette enquête.

Intention :

Cette étude devrait nous permettre non seulement de mettre en évidence des profils à risque de conduites suicidaires mais surtout de mieux comprendre ce phénomène et ses facteurs déterminants afin d'en définir les pistes de prévention.

Objectif :

Dans le cadre d'une cohorte prospective d'adultes, l'équipe propose :

- (1) de décrire les conduites suicidaires à l'âge de la vie active
- (2) d'examiner le rôle des facteurs de la vie au travail et hors travail dans la survenue des suicides, à partir d'une enquête prospective de grande taille.

Méthode expérimentale :

Pour répondre aux objectifs de l'étude, l'équipe utilisera les données de la cohorte GAZEL qui est constituée d'agents des entreprises Electricité de France et Gaz de France (EDF-GDF). Le statut d'EDF-GDF inclut diverses dispositions qui favorisent la constitution d'une cohorte devant être suivie sur une longue période : garantie de l'emploi, mesures de reclassement permettant le maintien dans l'entreprise des agents présentant des problèmes de santé (même graves), régime particulier de sécurité sociale, et versement par l'entreprise des pensions de retraites.

Données disponibles : Les causes des décès qui surviennent pendant la période de suivi, sont codées selon la classification internationale des maladies de l'OMS (dont les décès par suicide). Cette variable constituera une des variables d'intérêt de notre étude. Les autres variables d'intérêt seront à recueillir (cf paragraphe 2.3). Entre 1989 et 2005, 63 décès par suicide ont été recensés dans la cohorte GAZEL (10 femmes et 53 hommes). Le suicide représentait ainsi 6,4 % des décès survenus au cours de cette période. En moyenne, on a recensé 3,7 suicides par année de suivi. L'âge moyen au moment du décès était égal à 52,2 ans (ET=5,5 ans).

Autoquestionnaires : Les données recueillies par des auto-questionnaires, permettent de disposer d'informations sociodémographiques, d'informations sur les conditions de travail, les modes de vie, les événements de vie, le soutien affectif et l'intégration sociale et la santé. Le questionnaire de Karasek sur le bien être au travail a été rempli en 1997 et 1999. Le soutien affectif et l'intégration sociale ont été explorés de manière très détaillée (25 questions), permettant une étude plus précise du rôle de ces facteurs. Les auto-questionnaires permettent également l'évaluation des consommations d'alcool (fréquences de consommation) et de la dépression.

Fondation

Pour la Recherche en Psychiatrie et en Santé Mentale

Evaluation de la dépression : Dans le cadre de l'évaluation de la santé, la symptomatologie dépressive est mesurée avec la Center for Epidemiologic Studies Depression Scale (CES-D) (Fuhrer & Rouillon, 1989; Radloff, 1977). Cette mesure a eu lieu quatre fois, en 1996, 1999, 2002 et 2005.

Dans l'auto-questionnaire, il est demandé au participant d'indiquer les problèmes de santé dont il a souffert au cours des 12 derniers mois. Il doit en particulier indiquer s'il a souffert d'affections nerveuses et psychiques, parmi lesquelles on distingue la dépression nerveuse et les déprime, l'anxiété et le stress. Cela permettra d'approximer la symptomatologie dépressive les années où la CES-D n'a pas été recueillie après vérification de la validité de cette approximation en la comparant aux données de la CES-D quand les deux informations sont disponibles. D'autre part, la sévérité de la dépression sera évaluée grâce aux informations sur les arrêts maladies pour raisons psychiatriques. De plus, le département de gestion du personnel d'EDF-GDF (GPSO) fournit chaque année un extrait de ses fichiers pour les participants de la cohorte Gazel. Les informations concernent les caractéristiques socio-familiales (statut marital, enfants, zone géographique de résidence), la formation et les principaux éléments de la situation professionnelle (lieu de travail, profession, niveau hiérarchique et passage à la retraite).

Données à recueillir : Pour renseigner les tentatives de suicides sans décès, un auto-questionnaire devra être élaboré dans la première phase du projet. Ce questionnaire sera envoyé à tous les participants encore suivis en 2008 et renseignera, entre autres, les points suivants : fréquence des idées/plans suicidaires, survenue de tentatives de suicide, récurrence des tentatives de suicide, âge de survenue des tentatives (afin de reconstituer la chronologie des conduites suicidaires), méthodes/moyens utilisés, circonstances (suite à un évènement, une dépression...), nature de la prise en charge médicale après les tentatives.

Analyse des données : Seront étudiés des facteurs associés aux conduites suicidaires (décès et tentatives) à l'aide de modèles multivariés permettant de tenir compte des facteurs susceptibles de varier au cours du temps. D'autre part, beaucoup de facteurs sont potentiellement associés au suicide et notre objectif est de mettre en évidence des combinaisons de facteurs. Les données seront analysées non seulement avec des méthodes habituelles mais aussi en utilisant un modèle de réduction de la dimension par la méthode SIR (sliced inverse regression). Ce type de modèle existe pour les données quantitatives. Il faudra donc le développer pour des données de survie ce qui sera réalisé en collaboration avec l'équipe de biostatistique du centre de recherche. Nos analyses seront également menées dans le but d'avancer la réflexion sur la pertinence de la distinction entre tentatives de suicide et suicide abouti.

Porteur du projet : Emmanuel Lagarde, Doctorant, CH Charles Perrens / Epidémiologie.

Nom, prénom	Titre ou Grade	Appartenance Administrative	Formation/Compétence
ENCRENAZ Gaëlle GALERA Cédric LAGARDE Emmanuel LIQUET Benoît MESSIAH Antoine MIRAS Alain	Post-doctorante Praticien hospitalier/ Doctorant Chargé de recherche Maître de conférence Chargé de recherche MCU PH	Centre de recherche INSERM U897, équipe Avenir PPCT Centre Hospitalier Charles Perrens/ Equipe Avenir PPCT, INSERM U897 Centre de recherche INSERM U897, équipe Avenir PPCT Centre de recherche INSERM U897, équipe de biostatistiques Centre de recherche INSERM U897, équipe Avenir PPCT Centre de recherche INSERM U897, équipe Avenir PPCT	Epidémiologie Psychiatrie / Epidémiologie Epidémiologie Biostatistique Epidémiologie Médecine légale

Durée prévisionnelle de la recherche : 24 mois

Budget du projet : 152 417, 50 euros

Etude du profil de méthylation du génome d'enfants autistes

UMR INSERM U930 - Université François Rabelais- Tours (37)

Population:

L'Unité INSERM U930, dont fait partie l'équipe « Génétique de l'autisme et de la déficience mentale » dirigée par le Pr Christian Andres dispose d'une banque référencée de lignées lymphoblastoïdes d'enfants autistes et non-autistes. Les patients autistes (selon la définition du DSMIV) qui seront inclus dans l'étude ont été examinés par des cliniciens spécialisés au cours de consultations dans le Service d'Explorations Fonctionnelles et Neurophysiologie en Pédiopsychiatrie du CHRU de Tours (Pr Catherine Barthélémy, Dr Frédérique Bonnet-Brilhault). Les individus ayant une maladie génétique détectée ou suspectée (telle que le syndrome de l'X fragile, la neurofibromatose de type 1, le syndrome de Prader-Willi, le syndrome d'Angelman ou la phénylcétonurie) et ceux ayant eu un syndrome d'alcoolisme fœtal ou une infection virale in utero seront exclus.

Intention :

Plusieurs observations suggèrent que l'action des facteurs environnementaux dans l'autisme pourrait être médiée par des modifications de l'épigénome (méthylation des cytosines d'îlots CpG de l'ADN, modifications des histones). Ces modifications épigénétiques affecteraient l'expression de gènes sans changement de la séquence d'ADN, et seraient pour partie héréditaires. De telles modifications ont déjà été impliquées dans des maladies du développement du système nerveux central ayant des liens avec l'autisme, comme le syndrome de Rett, le syndrome de l'X fragile et le syndrome d'Angelman. Ces travaux contribueront à une meilleure compréhension des mécanismes en causes dans l'autisme. Les progrès dans ce domaine permettront une amélioration du diagnostic et pourraient contribuer au développement de nouvelles stratégies thérapeutiques.

Objectif :

Le projet de recherche proposé a pour but de comparer l'épigénome de quinze enfants autistes et de quinze enfants non-autistes en étudiant le profil de méthylation de plus de 1500 cytosines d'îlots CpG appartenant à environ 800 gènes. Nous proposons pour cela d'étudier l'épigénome des cellules de lignées lymphoblastoïdes de ces individus par la technologie de puces à ADN (micro-arrays, Illumina) (Banques de lignées existantes dans notre Unité de recherche à Tours). Les objectifs du projet de recherche sont :

- 1) de réaliser la première étude épigénétique sur le génome d'enfants autistes et
- 2) d'identifier des gènes exprimés pendant le développement du cerveau et dont l'expression pourrait être altérée (augmentation ou diminution) dans l'autisme du fait de variations épigénétiques.

Méthode expérimentale :

Profil de méthylation du génome : Le profil de méthylation du génome de cellules de lignées lymphoblastoïdes de 15 enfants autistes et 15 enfants non-autistes sera étudié. Tout d'abord les ADN extraits (1 µg) des cellules lymphoblastoïdes et dosés seront traités au bisulfite de sodium (changement des cytosines non méthylées en uraciles et conservation des cytosines méthylées) grâce au coffret EZ DNA methylation (Zymo Research). Cet ADN sera ensuite utilisé pour une étude par micro-arrays à la manière d'un génotypage de SNP (Single nucléotide polymorphism) conventionnel en utilisant des oligonucléotides spécifiques d'allèles (uracile ou cytosine) et fluorescents. La troisième étape consistera en une lecture après hybridation sur puces à ADN et une analyse informatique des données. Cette technologie (GoldenGate Assay, Illumina) permettra d'étudier le niveau de méthylation (non, partiellement ou complètement méthylés) de plus de 1500 cytosines sur le génome.

Fondation

Pour la Recherche en Psychiatrie et en Santé Mentale

Etude complète de la méthylation de certains gènes : Quelques-uns des gènes (une vingtaine) présentant un profil de méthylation différent entre les autistes et les non-autistes seront étudiés plus avant. L'équipe choisira d'étudier des gènes qui s'expriment dans le cerveau et qui présentent une fonction biologique (si connue) intéressante dans le cadre de l'autisme. Pour cela une étude in silico et une étude d'expression par RT-PCR en temps réel seront réalisées sur une banque d'ARN totaux extraits de cerveau humain aux stades embryonnaire et adulte (banques déjà présentes dans notre laboratoire). L'appareil de RT-PCR en temps réel à haut débit disponible sur le site (Lightcycler 480, Roche) nous permettra de réaliser rapidement cette étude. L'état de méthylation complet des gènes choisis sera ensuite étudié grâce à un protocole que nous avons récemment mis en place dans l'équipe. Brièvement, les ADN extraits des lignées lymphoblastoïdes seront traités par du bisulfite de sodium avant d'être utilisés pour des amplifications par PCR (amplifications de régions riches en CpG dans les gènes d'intérêt) avant séquençage d'ADN.

Expression génique et protéique : L'équipe étudiera ensuite le niveau d'expression des gènes choisis au niveau des ARN messagers et des protéines extraits des lignées lymphoblastoïdes (extraction au même moment que l'ADN utilisé pour les études de méthylation précédentes). Les protocoles d'extraction, de dosage et d'analyse existent déjà au laboratoire. Le niveau d'expression des ARNm sera étudié par RT-PCR quantitative en temps réel. Les ARN seront d'abord rétro-transcrits (SuperScriptII reverse transcriptase, Invitrogen) avant analyse par PCR en temps réel (Lightcycler 480, Roche). L'expression de plusieurs gènes de normalisation (β -actine, β 2-microglobuline, GAPDH) sera étudiée en parallèle. Le niveau d'expression des protéines sera étudié par la technique de Western-blot. Pour ces travaux, 20 μ g de protéines extraites des lignées lymphoblastoïdes seront soumis à une électrophorèse SDS-PAGE avant transfert sur membrane et incubation avec des anticorps primaires spécifiques commercialisés. Un système d'acquisition d'image Biorad disponible au laboratoire permettra ensuite d'obtenir les niveaux d'expression relative de chacune des protéines étudiées.

Composition de l'équipe :

UMR INSERM U930- Université François Rabelais de Tours- Directeur: GUILLOTEAU Denis (PU-PH)

Equipe "Génétique de l'autisme et des déficiences mentales"

Responsable : ANDRES Christian (PU-PH)

Equipe : VOUREC'H Patrick (MCU-PH, **porteur du projet**), MORAINÉ Claude (PU-PH), LAUMONNIER Frédéric (CR2 INSERM), BRIAULT Sylvain (PH), CORCIA Philippe (PH), RAYNAUD Martine (PH), VEDRINE Sylviane (Ingénieur d'étude INSERM), MOIZARD Marie-Pierre (Ingénieur biomédicale), RONCE Nathalie (Technicienne), CHERPI-ANTAR Catherine (Technicienne), THEPAULT Rose-Anne (Technicienne), PRALINE Julien (PH, Thésard), MICHELLE Caroline (Thésarde), TASTET Julie (Thésarde).

Durée prévisionnelle de l'étude : 1 an

Budget du projet :

Aménagement, Equipement, Matériel

Achat des puces à ADN et matériel pour système Illumina 7 000 euros

Frais de fonctionnement

cultures des cellules lymphoblastoïdes 2 000 euros

extraction et dosage de l'ADN et des ARN totaux des cultures 1 000 euros

profil global de la méthylation du génome 6000euros

(traitement au bisulfite de sodium, hybridation sur puces, et analyses)

étude complète de la méthylation de quelques gènes 4000 euros

(traitement au bisulfite de sodium, PCR, séquençage d'ADN)

RT-PCR quantitative en temps réel (Lightcycler 480) 4 000 euros

Western blot (anticorps et réactifs) 2 000 euros

Missions 2 000 euros

Total 28 000 euros

Psychopathologie clinique des traumatismes psychiques de guerre chez des adultes demandeurs d'asile, facteurs de vulnérabilité et de protection

Laboratoire de Psychopathologie et psychologie médicale - Dijon (21)

Population:

120 sujets qui ont vécu des traumatismes de guerre, requérants un droit d'asile et ayant été conduits à l'exil à la suite de persécutions dans le pays d'origine.

Objectif de l'étude :

L'objectif général de cette étude est de développer les connaissances des conséquences psychopathologiques des traumatismes psychiques de guerre et plus précisément :

- 1) de repérer et de décrire les troubles psychopathologiques (troubles dépressifs, anxieux et états de stress post-traumatiques) auprès d'une population de sujets (demandeurs d'asile en Europe) victimes de ces traumatismes
- 2) d'identifier les facteurs de vulnérabilité psychologique en relation avec la gravité des troubles repérés,
- 3) d'identifier les facteurs protecteurs,
- 4) de situer plus précisément, la place accordée au soin psychique dans la prise en charge globale des requérants d'asile afin, de jeter les bases dans ce domaine de conduites professionnelles apparaissant comme les plus pertinentes pour garantir le bien-être de ces personnes.

Méthode expérimentale :

La méthodologie comprend des entretiens cliniques et des échelles d'auto et d'hétéro-évaluation : le questionnaire anamnestique expérimental, Le Questionnaire de Stress Post Traumatique, L'Echelle Révisée d'Impact de l'Événement, Hamilton Anxiety Scale (HAS), L'échelle de dépression de Montgomery et Asberg (MADRS), Symptom check-List – SCLR 90, Le General Health Questionnaire (GHQ12), L'auto-questionnaire de Perception des Relations, Defense Style Questionnaire (DSQ60). L'étude implique de nombreuses collaborations nationales et internationales.

Porteur du projet : Khadija Chahraoui, Professeur à l'Université de Bourgogne.

Composition de l'équipe :

	Nom	Prénom	Emploi actuel	Discipline (à renseigner uniquement pour SHS)
Coordinateur	Chahraoui	Khadija	Professeur	Psychologie Clinique/ Psychopathologie
Autres membres de l'équipe	Bénony	Hervé	Professeur	Psychologie Clinique/ Psychopathologie
	Bénony	Christelle	MCF	Psychologie
	Bioy	Antoine	MCF	Psychologie Clinique/ Psychopathologie
	Vinay	Aubeline		Psychologie
	Mazur	Virginie	Doctorante	Psychologie Clinique/ Psychopathologie
	Roten	Yves	Privat- Docent Maître d'enseignement et de recherche	Psychologie

Fondation

Pour la Recherche en Psychiatrie et en Santé Mentale

Durée prévisionnelle de la recherche : 3 ans

Budget du projet :

Les frais de séjour en Norvège pour une personne s'élèvent à :

2 allers-retours en avion: 750 euros

Hébergement: 2500 euros

Transport : 500 euros

Les frais de séjour en Slovaquie pour une personne s'élèvent à :

2 allers-retours : 600 euros

Hébergement: 2000 euros

Transport : 400 euros

Déplacements ponctuels sur Lausanne : 1000 euros

Présentation de l'étude dans les colloques :

Déplacements colloque pour présenter l'étude : 1000 euros

Frais d'inscription colloques : 1000 euros

Frais de séjour liés aux colloques : 1000 euros

Affiches : 200 euros

Frais de traduction (textes scientifiques, présentations): 1000 euros

Equipement Informatique et bureautique :

1 Ordinateur de bureau :1600 euros

Pack Office pro 2007 et Logiciels de statistiques SPSS : 1400 euros

TOTAL COUT DU PROJET : 14950 euros.